

Plus tard les idées se modifièrent, et l'école de Papineau en 1836 et 1837 fut ouvertement anti-britannique.

Mais revenons à notre sujet. Le vrai nom de *Canadiensis* resta inconnu. Du moins nous l'avons vainement cherché dans les journaux du temps. "La seconde médaille, dit le "président, restera en possession de la société jusqu'à ce "que l'auteur se fasse connaître."

L'auteur de l'ode anglaise, M. Fleming, de Montréal, avait autorisé M. Mitchell, à recevoir pour lui la médaille qu'il avait conquise.

M. John Fleming était né à Aberdeenshire, en Ecosse, vers 1786. Il exerçait le commerce à Montréal depuis 1803, et mourut dans cette ville en 1832 durant l'épidémie du choléra. Il avait formé une magnifique bibliothèque de onze mille volumes qu'il avait, disait-on, l'intention de léguer à l'Université McGill. Mais sa mort soudaine l'empêcha de mettre son dessein à exécution. Sa précieuse collection de livres fut vendue à vente publique en 1843. Il avait publié en 1828 un ouvrage intitulé : *The political annals of Lower Canada.*

Nous avons raconté à nos lecteurs tout ce que nous savons du concours poétique de 1809, et de la Société Littéraire qui en avait eu l'heureuse idée. Il nous a paru curieux d'exhumer de l'oubli cette page de notre histoire littéraire, l'une des premières qui ait été tracée par des plumes canadiennes.

THOMAS CHAPUIS.

NOTES DE LA RÉDACTION :—

Nous croyons devoir ajouter quelques notes à la remarquable étude de notre collaborateur.

Il est vraiment étonnant de voir que l'auteur de la pièce française soit resté inconnu et que son nom n'ait pas même transpercé quelque part, par la suite. Cette réticence de l'auteur qui veut demeurer anonyme, nous porte naturellement à faire des conjectures. Et en examinant soigneusement le discours du secrétaire de la société, M. Louis Plamondon, et en le comparant à l'ode signée : *CANADIENSIS*,